Le premier liure de Moyse,

Dict Genese.

ARGVMENT.

Ce premier liure comprendre l'origine & causes de toutes choses, principalement la creation de l'homme, qu'il a esté du commencement, fa cheute & releuement : comment d'vn tous ont esté procreés, & pour leurs enormes pechés Dieu les a consumés, par le deluge, reserué huict, dont la semence a rempli toute la terre. Puis il descrit les vies, faicts, religion, & lignees des faints Patriarches, qui ont vescu deuant la Loy : Les benedictions, promesses, & alliances du Seigneur faictes auec iceux : Comment de le la terre de Chanaan sont descendus en Egypte. Aucuns ont appelé ce liure, le liure des Iustes. Toutefois ceci a obtenu entre nos predecesseurs & nous, qu'il est appelé Genese, qui est vn mot Grec, signifiant generation & origine : d'autant qu'en icelui est descrite l'origine & procreation de toutes choses : & nommément des Peres anciens, qui ont esté tant deuant qu'apres le deluge, & eu esgard à iesvs christ descendu d'iceux selon la chair.

I Ce premier chapitre est fort difficile: & pour cette cause, il estoit defendu entre les Hebrigux de le lits & insertreter deuasit brigux de le lize & interpreter, deuani lagge de trente ans.

bTout premiere-ment, & auat ment, & auát qu'il y eut aucune creature, *Iean* 1.10. ^CLe ciel & la terre, les eaux, les abyfmes, fe les abyfines, fe prennent ici pour vne mefine chofe : asç. pour vne matiere cöfufe & fans forme, q Dieu forma & agença apres par fa Parole. d'Ou, fe mouuoit. Cett, foultenoit et conferuoit en fon eftre cette matiere confufe. Car il eftre cette matiere confuse. Car il est impossible, q aucune chose apres auoir esté faictes, puisse fubsister vn seul moment, si Dieu ne la soustient & cõferue par fa vertu, *Pfeam.* 130.

² Hebr. 11.3.

**Cette lumiere neftoit point encore au foleil, car il nàuoit pas efté creé, mais effoit en la main de Dieu, ayât fon ordr fucceffif auec les tenebres, pour faire le iour & la nuiêt & ce iufques au quatrieme iour, que Dieu fit le foleil pour eftre minifre & difpensateur de cette lumiere, auec fa lumiere, auec falungre saft caste pourquoy pourquoy les Hebrieux

³Pfeam. 33.6 & 136.5.

CHAPITRE

 I Creation du ciel & de la terre, II, 10. & de tout ce qui y est comprins. 3.14. De la lumiere aussi, 26 & de l'homme, 18 Auquel tout est assuietti. 2.2. 18 Dieu benit toutes ses œuures, 31 qu'il a accomplies en six iours.



¹Ieu ^acrea ^bau com mence ment cle ciel & la terre.

2 Or la terre eftoit fans forme, &

vuide, & les tenebres estoyent sur les abysmes : & l'Esprit de Dieu ^destoit espandu par dessvs les eaux.

- Adonc Dieu dît, ²Qu'il y ait lumiere. ^eEt la lumiere fut.
- Et Dieu vid q̃ la lumiere estoit bonne: & fepara la lumiere des tenebres.
- Et Dieu appela la lumiere iour, & les tenebres nuict. Lors fut faict le foir & le matin du premier iour.
- ¶ Puis Dieu dît, ³Qu'il y ait vne gef-

tendue entre les eaux, & qu'elle separe les heaux d'auec les eaux.

- Dieu donc fit l'estendue, & divisa les eaux, qui estoyent sous l'estendue, d'auec celles, qui estoyent fur l'estendue. Et fut ainsi faict.
- Et Dieu appela l'estendue, Ciel. Lors fut faict le soir & le matin du sec-
- ¶ Puis Dieu dît, 4 iQue les eaux, qui sont sous le ciel, soyent assemblees en vn lieu, & que le sec apparoisse. Et fut ainsi faict.
- Et Dieu appela le sec, Terre, & l'assemblee des eaux, mers. Et Dieu vid que celà estoit bon.
- Et Dieu dît, Que la terre produise verdure, herbe produifant semence, & arbre fruictier, faifant fruict selon fon espece, lequel ait sa semece en soymesme sur la terre. Et sut ainsi faict.
- La terre doc produisit verdure, herbe produifant semece selon son espece, & arbre fans fruict, lequel auoit fa semence en soymesme selon son espece. Et Dieu vid que celà estoit bon.
- 13 Lors fut faict le foir & le matin du troisieme iour.
- ¶ Apres Dieu dît, 5 k Qu'il y ait luminaires en l'estendue du ciel, pour separer la nuict du iour : & soyét en ^lfignes, a en

gCe mot d'estédue. see mot deffedue, compréd tout ce qui fe voit par dess's nous, tat en la region celeste, qu'èlementaire.

hII eft ici parlé de deux manieres deaux : asçauoir, celles q font fous leftendue, comme la mer, les fletunes, & autres qui font fur la terre & celles, qui font fur leftendue, comme font les nuces pleines deau qa haut en lair par deffvs nous. Dieu a mis entre ces deux forces deaux vne gräde eftendue, quòn appelle le ciel : de là nous appelonus propries officiales des officiales de la nous appelonus propries de la nous appelonus propries de la nous appelonus els officiales de la nous appelonus propries de la nous appelonus els officiales de la nous appelonus els de la nous els de la nous appelonus els de la no ^hIl est ici parlé de deux manieres là nous appelons les oifeaux du ciel.

4 Pseam. 33.7.

ⁱCeci appartiét au fecôd iour, auquel Dieu fepara, & fit apparoir la terre du milieu des eaux.

⁵ Pfeam. 13.6–7.

k Il inflitue vn nou-vel ordre en nature, quand il faut & or-donne le foleil dis-tributeur de cette lumiere qu'il auoit creée auant lui, & auant la lune & les effoilles

'Célt pour fignifier diuerfes dispositions que les corps îferieurs felon lordre de nature ont des corps celestes, come eau ses fesodes ordanness tecodes ordonnees de Dieu à celà. En quoy touteffois faut fuir curiofité & fuperflition q̃ les homes ont cotrouuee fur celà